leçons sur la rhétorique d'Aristote, en la comparant aux théories des autres rhéteurs de l'antiquité, à Cicéron, Quintilien, Denis d'Halicarnasse, Longin. De cette comparaison, il fera sortir les véritables règles de la rhétorique, dont il montrera le fondement dans la nature même de l'esprit humain.

Le professeur d'histoire a conduit l'histoire de France depuis le XII^e siècle jusqu'à la fin du règne de Charles V. Il a exposé le développement de la société et du gouvernement, raconté les croisades et apprécié leur influence, il a suivi la politique des rois et celle des papes, et montré quel avait été à cette époque, généralement mal appréciée du moyen-âge, l'esprit de l'église et celui de la société laïque. Il a surtout étudié Joinville, Froissart, et le poème de Duguesclin, qui représentent à des titres divers les temps héroïques de l'ancienne France. Les malheurs de la France sous Charles VI et sa résurrection sous Charles VII ; la politique de Louis XI, l'éclat et la chute des grandes maisons féodales, les guerres d'Italie, la renaissance et la réforme, tel sera le grand et vaste sujet des leçons de cette année. Parcourant les temps de transition entre le moyen-âge et la civilisation moderne, le professeur suivra les changements apportés dans l'esprit et les mœurs du pays, et montrera la naissance de l'équilibre européen.

Le professeur de littérature française a passé en revue les divers cycles de la poésie chevaleresque, les épopées carlovingiennes, le cycle du roi Arthur, les romans de chevalerie jusqu'au *Roman de la rose* ; il a montré l'origine du théâtre moderne dans les drames sacerdotaux, complément du culte chrétien au sein des cathédrales, puis comment il se sécularise et se développe par les Confrères de la passion, les Clercs de la basoche, les Enfants sans souci, jusqu'à ce que la renaissance le transforme en l'une des plus nobles jouissances intellectuelles. Cette année, le professeur prendra la littérature française à l'aurore de la renaissance des lettres antiques, et fera son histoire jusqu'à la fin du XVI^e siècle, en y ajoutant des considérations sur les beaux-arts pour mieux faire connaître le grand mouvement intellectuel excité en France et en Europe à cette époque par le génie grec et